



Le style vestimentaire à l'université : des représentations sociales aux rendements académiques des étudiantes du campus d'Adjarra (Bénin)

Raymond-Bernard AHOUEANDJINOUE(1), Lionel HOUNKONNOUE(1), Sébastien TOHOUE(1), Christelle HOUINATO(1), Cyriaque AHODEKON SESSOU(1), Albert TINGBE AZALOU(1), Dotsè ALOSSE(2)

Laboratoire de Recherche et d'Etudes, Sport, Education et Interventions sociales pour le Développement (LARESEID/UAC), Université d'Abomey-Calavi (1)

Laboratoire d'analyse des mutations politico-juridiques, économiques et sociales (LAMPES/UK), Université de Kara (2)

Résumé:

Le système éducatif béninois est confronté à divers défis, dont celui du style vestimentaire des étudiants, qui impacte leur rendement scolaire. Cet article examine les perceptions sociales de ce fait social et ses répercussions sur les performances académiques. A partir d'une recherche qualitative auprès d'étudiantes, d'enseignants et des parents, les données collectées ont été analysées au moyen du modèle d'acculturation de Berry. L'analyse des données révèle que le style indécent des étudiants est fortement influencé par l'imitation des pratiques culturelles européennes véhiculées par les médias. Ce style permet aux étudiants de s'affirmer, d'intégrer des groupes de pairs et de construire leur identité. Toutefois, cette acculturation progressive entraîne une aliénation culturelle au sein des institutions universitaires. Le vêtement, au-delà de son rôle utilitaire, devient un outil de communication sociale et identitaire. Face à cette réalité, il est envisagé la valorisation des spécificités culturelles africaines et le renforcement des normes vestimentaires dans les universités à travers des mesures telles que l'instauration d'uniformes, la sensibilisation des étudiants et l'implication des parents dès le jeune âge.

Mots-clés: Style vestimentaire, université, représentation sociale, rendement académique, Adjarra

Abstract :

The Beninese educational system faces various challenges, including the dress style of students, which affects their academic performance. This article examines social perceptions of this social phenomenon and its impact on academic achievement. Based on qualitative research involving female students, teachers, and parents, the collected data were analyzed using Berry's acculturation model. Data analysis reveals that students' indecent style is strongly influenced by the imitation of European cultural practices conveyed by the media. This style allows students to assert themselves, join peer groups, and construct their identity.

However, this gradual acculturation leads to cultural alienation within university institutions. Clothing, beyond its utilitarian role, becomes a tool for social and identity communication. In light of this reality, the promotion of African cultural specificities and the reinforcement of dress codes in universities is considered through measures such as the introduction of uniforms, raising student awareness, and involving parents from an early age.

Keywords : Clothing style, university, social representation, academic performance, Adjarra

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.18299112>

1. Introduction

L'éducation se conçoit comme la formation de l'individu sur les plans physique, moral et intellectuel afin qu'il s'intègre harmonieusement au sein de la société (Njiki Njik, 2000). Cette tâche ardue commence au sein de la famille qui constitue la cellule de base en matière d'éducation et s'achemine dans les institutions scolaires. En effet, il est reconnu depuis fort longtemps qu'elle occupe une place prépondérante dans le développement de

l'homme et par ricochet de toute nation. Ainsi la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) stipule en son article 26 que :

« Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, en loin en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire. L'enseignement technique et professionnel doit être généralisé ; l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite ».

Cette éducation permet la liberté d'inscription des jeunes dans les études supérieures qui plus tard construira les pays. Dans presque tous les pays du monde, l'éducation se trouve confrontée à une panoplie de maux, dont le style vestimentaire qui prend une autre allure chez les étudiantes.

La tenue vestimentaire varie d'un individu à un autre comme Shusterman (1997) le fait remarquer. En littérature, le recours est fait au terme de « style » pour designer des modes de comportement humain très divers, du style de vie au style vestimentaire, par exemple, comme l'explique Furetiere (1684) quand il écrivait que *« le style se dit aussi de la manière différente dont chacun se comporte en ses actions »*.

La mode est une caractéristique nouvelle des sociétés en mutation. Elle se présente comme un phénomène social synonyme de nouveauté, qui se manifeste sous différents styles préférentiels adoptés en société à la majorité des jeunes. La mode vestimentaire est un élément d'une société possédant une caractéristique singulière, la définissant comme étant moderne et progressiste, ainsi tous les comportements, les attitudes et les manières de s'habiller sont des identifiants du progrès à la mode, d'intégration sociale et d'une grande influence du changement des habitudes sociales et vestimentaires (Furetiere, 1684). Ainsi, le style vestimentaire plus affirmé permet aux étudiantes de montrer leur différence, certaines se rendent à l'université avec ce style afin de se choisir l'image qu'elles veulent se donner auprès de leur entourage.

Sur le campus d'Adjarra, le constat fait en milieu universitaire laisse recenser un ensemble d'écarts de conduite répétés dont font preuve les étudiantes. Dans les universités, l'image et la façon de s'habiller sont des éléments très importants. Une large opinion se plaint aujourd'hui de l'habillement adulé par des étudiantes particulièrement en milieu universitaire.

Hebdige (1979) évoque les styles vestimentaires comme une communication intentionnelle, un bricolage, une pratique signifiante ou le fruit d'une récupération marchande. Le style vestimentaire apparaît comme une combinaison de produits et de marques d'habillement en interaction qui forme une *« apparence signifiante »* identifiable par les autres. C'est également un code permettant aux étudiantes de transmettre des messages à n'importe qui dans l'université.

Cependant, elles ne se rendent pas forcément compte qu'en s'habillant d'une certaine façon, elles s'exposent également physiquement, et exposent également leur performance académique. Comme l'indique Girardeau (2017 :10), ce que l'on porte sur soi et la façon dont on le porte, envoie qu'on le veuille ou non des messages. *« Si l'habit ne fait pas le moine, il envoie toujours des messages, volontaires ou involontaires »*.

Les étudiantes de la faculté des lettres, arts et sciences humaines (FLASH) du campus d'adjarra transmettent un message à travers leur manière de s'habiller, impactant de ce fait leur rendement scolaire. Quelles sont alors les représentations sociales de la communauté du campus d'Adjarra sur le port vestimentaire des étudiantes ?

2. Milieu de recherche

La Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines d'Adjarra a été créée par l'arrêté ministériel n°21-2013 portant création, dénomination et attribution d'une faculté à caractère spécial à Adjarra. Elle est dirigée par un doyen et a pour mission d'assurer dans les domaines des lettres, arts et sciences humaines :

- la formation de premier cycle sanctionnée par le diplôme de licence ;
- la formation du second cycle sanctionnée par le diplôme de master ;
- la recherche appliquée ;
- le perfectionnement de la formation continue des personnels des entreprises publiques ou privées qui en font la demande ;
- les prestations de service au tiers tant du public que du privé.

3. Matériels et méthode

Étant donné que la recherche porte sur un phénomène qui est à la fois éducationnel et social, il s'avère nécessaire de donner beaucoup plus de prégnance à l'aspect qualitatif. La population d'enquête est composée de trois groupes cibles : les étudiantes de la FLASH ; les enseignants de la FLASH et les parents. Pour procéder à l'échantillonnage, la méthode non probabiliste à choix raisonné a été utilisée. Cette technique a permis d'avoir des informations fiables et précises auprès des sujets indiqués qui maîtrisent les enjeux liés à ce phénomène. L'échantillon total est de 40 unités, dont trente 30 étudiantes en raison de leur capacité à nous fournir des informations par rapport à leur connaissance sur leur style vestimentaire. Cinq (5) enseignants de la FLASH, car étant en contact avec les étudiantes ils sont susceptibles de mieux renseigner sur le mode d'habillement des étudiantes. Enfin, cinq (5) parents ayant des enfants à la FLASH, ont été également interrogés.

Relativement à la collecte des informations, deux principales techniques ont été utilisées : la recherche documentaire et l'entretien. À travers la recherche documentaire, plusieurs centres documentaires ont été parcourus comme la bibliothèque de l'Institut National de la jeunesse de l'Éducation Physique et du Sport (INJEPS), le Conseil d'Activités Éducatives du Bénin (CAEB). L'outil utilisé à cet effet est la fiche de lecture. L'entretien a été utilisé comme mode de collecte des données auprès des différents acteurs ciblés. Le principe consiste à poser des questions pouvant amener le sujet à donner ses perceptions sur le style vestimentaire ainsi que les conséquences de cette pratique sur le rendement scolaire. Dans ce sens, un guide d'entretien a été élaboré. Les données recueillies sont passées au crible du dépouillement manuel. Elles sont analysées à partir du modèle de Berry (1989), qui stratifie quatre différentes stratégies d'acculturation que sont : l'assimilation, l'intégration, la séparation et la marginalisation.

4. Les sources motivationnelles du style vestimentaire des étudiantes du campus d'Adjarra

Les facultés ont tendance à se transformer en des lieux où défilent des tops modèles à travers le style vestimentaire des jeunes filles et garçons. Elles sont nombreuses ces jeunes filles qui portent des habits extravagants pour se démarquer dans les écoles.

4.1 Connaissances sur le style vestimentaire et mode vestimentaire

Les pratiques vestimentaires et modes vestimentaires font partie des changements importants qui ont affecté le monde étudiant. Donc il est très important de recenser quelques définitions au niveau de notre population cible.

Encadré n° 1 : Signification du style vestimentaire selon un enseignant

« Je ne peux pas donner une définition étymologique du mot ni une définition du dictionnaire. Néanmoins, je peux dire que le style vestimentaire est le comportement vestimentaire par lequel on peut identifier une personne. C'est aussi une façon de communication entre un émetteur et un récepteur. Mais la mode vestimentaire est un comportement vestimentaire qui s'observe souvent dans des groupes. »

A. A. (Enseignant)

Il ressort de cette définition que chaque individu a son style vestimentaire propre à lui qu'il essaie de transférer dans un groupe de pairs, et ensemble le groupe adopte la même mode vestimentaire. Toutefois, le verbatim suivant donnera un autre essai de définition.

« Pour moi, le style vestimentaire, c'est le look d'habillement adopté par une personne. C'est en quelque sorte sa manière de s'habiller. Et la mode vestimentaire c'est le look adopté par plusieurs personnes, toute une population même. »

Z. F. (Parent)

De cet extrait il ressort que le style vestimentaire prend en compte le look d'habillement d'une personne prise individuellement. Quant à la mode vestimentaire, elle concerne le look adopté par un groupe d'individu dans un milieu.

4.2 Facteurs influençant le style vestimentaire des étudiantes

Encadré n° 3 : Les constats sur l'habillement des étudiantes d'après une enseignante

« Nos étudiantes, dans le cadre supérieur, ne sont pas dignes parce qu'à l'heure où nous sommes les choses ont évolué et elles ont copié l'extérieur. Elles ont tendance à s'habiller comme les gens de l'extérieur comme en France, dans les pays extérieurs. Alors que ça ne correspond pas à nos cultures ici. On n'a pas les mêmes réalités. Elles n'ont fait que copier la culture européenne et ça fait aujourd'hui que la femme perd sa dignité. Des fois, elles te disent de t'habiller en mode sexy. Or, ceci n'est pas de notre culture et la femme doit s'habiller correctement et cacher ses parties intimes, c'est ce qui est conseillé dans notre culture ».

H.S. (Enseignante)

Ici, l'enseignante met l'accent sur la disparition de nos valeurs culturelles en ce qui concerne l'habillement. Elle explique le fait que les étudiantes copient le style d'habillement des européennes. Nous appuyerons les dires de cet encadré par l'image suivante.

Photo n° 1 : Tenue d'une étudiante à la cantine
Source : Données du terrain, 2024



Cette jeune étudiante sur la photo a porté une jupe mimi à peine arrivée aux genoux qui laisse voir toute sa forme. Cette forme de tenue n'est pas celle de la culture africaine et le fait de s'habiller comme ça dévalorise sa culture. En effet, le fait de suivre la culture des européens conduit à la disparition de nos valeurs culturelles. Comme l'explique la première stratégie d'acculturation de Berry prouve ce que nous comprenons par cet extrait. Ainsi les étudiantes s'ouvrent à une autre culture et leur propre culture n'est plus une priorité pour elles. Laroche et al. (1998), à travers la théorie du processus d'acculturation, les consommateurs acquièrent et acceptent la culture d'autrui au détriment de la culture endogène. C'est sans doute ce qui est constaté à la FLASH d'Adjarra où les étudiantes adoptent plus le style vestimentaire moderne au profit des styles traditionnels. À cela s'ajoute un autre extrait allant toujours dans le même sens que le précédent :

Encadré n° 4 : Les constats sur l'habillement des étudiantes d'après un parent

« Ahhh, elles s'habillent comme elles veulent ou bien elles veulent toujours copier les pays européens. On se demande si c'est la cour du roi Petto. Elles veulent ressembler à ces pays et s'habiller comme eux. Or, ça ne nous honore pas. On les croise sur la route et elles tournent les fesses avec des tenues très incorrectes. Or, nous ne sommes pas en France ici. Pour d'autres, on ne dirait même pas des étudiantes. Le monde estudiantin est totalement à terre par rapport au mode d'habillement des filles, car on dirait qu'on est dans un monde de vagabondage, on ne dirait pas que c'est un monde intellectuel et ce n'est pas seulement les femmes hein, il y a aussi les hommes or au temps de nos parents ils s'habillent bien. On a copié les Européens jusqu'à les dépasser même. »

H. F. (Parent)

Ainsi, il ressort de cet extrait que dans l'ancien temps, nos grands-parents ne s'habillaient pas comme on le constate aujourd'hui. Ils accordent plus de valeur à notre culture et valorisaient cette dernière. Ils s'habillaient de manière très correcte et cachaient toutes les parties intimes de leurs corps. Ainsi on appuiera cet encadré par une image qui montre une étudiante avec un style vestimentaire indécent et qui laisse voir tout son corps. On ne dirait même pas une étudiante comme le dit l'encadré.

Photo n° 2 : Robe à peine arrivée aux genoux avec fente de côté

Source : Données du terrain, 2024



Pour plus approfondir, on peut dire que cette mini robe portée par cette étudiante ne démontre pas réellement qu'elle est une étudiante, car elle ne respecte pas les normes d'un style vestimentaire correctes aux yeux de la culture africaine. Ainsi, cette simple tenue qu'elle a sur le corps est vue par toute une communauté et cette communauté ne restera pas sans critiquer ou dire ce qu'elle pense de la tenue. Ensuite, cette tenue aura ou non des conséquences sur son rendement scolaire.

Toujours dans le même sens que l'encadré, Dakono (2019) estime qu'avant l'habillement des filles étaient à l'honneur et elles avaient même peur de se montrer à moitié nues, car, aucun homme n'oserait les épouser. Par contre, de nos jours, l'éducation est bafouée. Nous apercevons toutes sortes de styles vestimentaires voulant imiter certaines célébrités musicales, de feuilletons, etc. Chose qu'on devrait savoir est que nous n'avons pas la même Histoire, la même Culture ni la même morale que l'Occident. « C'est vrai. Notre style vestimentaire est provocateur

et sensible aux yeux des hommes. Ainsi, c'est que le phénomène est dû aussi au simple fait que, dans toutes les familles d'aujourd'hui, tout le monde est accroc aux feuillets, aux chaînes musicales, etc. ».

Aussi, avant la culture africaine était leur priorité et été leur point fort. En effet, elles oublient que les réalités des pays occidentaux ne sont pas les mêmes que celles de notre pays. Plus loin, un interviewé affirme que :

Encadré n° 5 : La culture occidentale comme facteur influençant le style vestimentaire selon une étudiante

« Franchement parlant nous avons copié l'Occident et ce n'est pas encore un problème pour moi du moment où je ne les copie pas à 100 %. Moi je copie juste ce qu'il me faut et je suis très très belle dedans et c'est déjà bon. De toutes les façons moi j'aime être à la mode et cela me permet de m'afficher. »

A. C. (Étudiante)

Ici, l'interviewé explique qu'il faut savoir copier les autres. Bien vrai, il faut choisir pour soi son propre style, mais il faut savoir le faire. En effet, la quatrième stratégie d'acculturation complétée par Berry (1989) est la marginalisation qui stipule qu'une personne immigrante ne s'identifie pas à la culture d'accueil, pas plus à sa culture d'origine. Cela peut constituer un choix personnel, mais peut aussi résulter de nombreux échecs à entrer en contact avec les gens de la société d'accueil.

Encadré n° 6 : Le désir d'appartenir à un groupe comme facteur influençant le style vestimentaire selon une étudiante

« Je ne dis pas nécessairement de rester toute nue, mais il faut être à la mode afin de pouvoir se faire des amis. On rencontre ici des étudiantes qui insultent leurs camarades de villageoise ou même on t'insulte derrière toi. Ce n'est pas un bon comportement venant de nos camarades. D'autres iront même dire que dans ta valise il n'y a que des pagnes et des bohomba. En tout cas moi je ne me fais pas marcher dessus je suis toujours belle à la mode et bien stylée ».

A.R. (Étudiante)

De cet extrait, il ressort que les jeunes étudiantes ont conscience des raisons de leur choix. Elles savent dans quel but elles s'habillent de cette manière. Ainsi, l'identité personnelle se construit sous la première influence des groupes d'appartenance. Concernant les jeunes étudiantes, leur interdépendance à leur groupe de pairs constitue un facteur de développement de leur identité individuelle. En effet, selon Mead G. H. (2008), chacun perçoit son identité en adoptant le point de vue des autres et plus particulièrement celui du groupe social auquel il appartient. De plus, pour intégrer un groupe, chaque acteur doit se conformer aux attentes de ses pairs.

Des codes s'établissent au sein de chaque sous-culture et il est primordial de les partager et de se soumettre à ses normes afin d'être accepté par les autres membres du groupe (G. Neyrand et Guillot, 1989). Dès lors, on comprend que le vêtement est le dénominateur commun des groupes et par là, le socle des relations sociales en milieu étudiant.

Ndiaye (2014) fait reposer son étude sur divers postulats qu'il expose dans son article. Le premier consiste à dire que l'époque contemporaine est marquée par le paradoxe selon lequel l'individu est de plus en plus réduit à son corps, à ce qu'il donne à voir, à son apparence, en même temps que cette même apparence est considérée comme insignifiante. Le deuxième postulat est celui de l'émergence d'une culture du paraître comme un nouveau champ. L'auteur s'intéresse donc à la composante purement culturelle du paraître. De plus, cette étude repose sur l'idée que les comportements vestimentaires obéissent, nous l'avons dit, à des logiques individuelles et collectives. En effet, l'auteur définit l'élégance comme une démarche prise entre le domaine individuel et celui des exigences sociales.

Ainsi, il y aurait une multitude de manières d'être élégant, selon le groupe d'appartenance sociale, professionnelle, idéologique, etc., mais aussi selon la mode. Il y a donc une pression sociale qui pèse sur les individus quant à leurs manières de paraître. L'auteur pose un dernier postulat, concernant la définition des apparences, c'est-à-dire ce qui est visible sur le corps et du corps lui-même (allure, silhouette). Les apparences peuvent être aussi perçues comme représentations sociales qui servent de médiation entre soi et les autres, soi et le monde social. Au lieu de s'étonner que la société contemporaine accorde de plus en plus d'importance aux apparences, Ndiaye (2014) historicise le

rapport des sociétés aux apparences, rappelant des lois somptuaires, dans de nombreux pays et à des époques différentes, qui imposaient aux individus divers comportements vestimentaires, selon le groupe social auquel ils appartenaient.

Le groupe de pairs a donc son importance dans la construction identitaire du jeune. C'est ce que cet interviewé affirme :

Encadré n° 7 : L'importance d'un habillement décent pour les filles

« Je considère l'habillement comme un facteur très remarquable dans la société, donc nous les filles devrions être habillées correctement et non de porter des jupes mini ; des robes mini et des collants. Elles doivent bien s'habiller et cacher les parties intimes de leur corps avant d'aller où que ce soit puisque si on veut être considéré à l'école la tenue doit être normale pas comme des filles de joie ».

H.S. (Personnel administratif)

Cet encadré évoque quelques styles vestimentaires des étudiantes et considère l'habillement comme un facteur très important dans la société. Elle exhorte toutes les étudiantes à bien s'habiller afin d'être respectées par la société. La photo suivante vient appuyer cet encadré.

Photo n° 3 : Une robe à peine arrivée aux genoux

Source : Données du terrain, 2024



Cette image montre la manière d'habillement des étudiantes. En voilà une robe à peine arrivée aux genoux. Tels sont les accoutrements qu'empruntent les jeunes filles en allant dans les salles de classe qui sont censées être des lieux pour éduquer et enseigner la couche juvénile.

À la lumière de tout ce qui précède, il faut reconnaître que le jeune rechercherait donc une ressemblance avec ses pairs (Muratore, 2008) et une différenciation en s'identifiant à un groupe particulier. Ceci s'observe de nos jours par l'effet de la mode qui exige que l'on se conforme à un style selon les groupes de pairs. En poursuivant les propos de Fize M. (2002), il est essentiel de souligner que le jeune doit s'astreindre à adopter un style vestimentaire s'il souhaite être intégré dans un groupe de pairs. « Il doit se soumettre aux normes de son milieu d'élection ». Afin de se construire un réseau social, la jeune doit s'inscrire dans une catégorie de look précise qui va découler de ses goûts, de ses caractéristiques personnelles, de ses idéaux. Ainsi, la mode est une liberté individuelle, mais reste une liberté surveillée.

Les investigations menées sur les perceptions et les connaissances du style vestimentaire ont révélé que les étudiantes s'habillent à moitié nues. Elles portent des décolletés qui laissent aux yeux de tous, les parties les plus intimes de leur corps. C'est ce que témoigne l'un de nos sujets.

Encadré n° 8 : La déroute vestimentaire des jeunes filles selon un parent

« ... Vous allez voir d'autres qui portent des choses qui laissent tout leur corps et même leur nombril. Elles passent de rouge aux lèvres et ressemblent à n'importe quoi. »

M. C. (Parent)

De l'analyse de cet extrait, il ressort que les jeunes filles se promènent presque nues. Aucune partie de leur corps n'est désormais un secret même les parties les plus intimes. En effet, ceci se caractérise par la désertion des langues, chants, et vestimentaires africaines. Kani (2015) affirme dans le même sens que la déroute vestimentaire de la jeunesse est un phénomène qui existe. Ce phénomène s'explique par la mondialisation, brassage culturel entre les peuples et surtout l'effet de la mode qui amène les jeunes à imiter les pays occidentaux en matière d'habillement.

Photo n° 4 : Mini-jupe portée par une étudiante de la FLASH

Source : Données du terrain, 2024



Cette image montre une fille qui vient de finir les cours et qui en route pour la maison avec une jupe moulante qui laisse voir ses cuisses. Cette tenue ne répond pas également à ce que la culture africaine recommande. De plus, toutes les personnes qui la dépassent la regardent une fois encore pour revoir la jupe.

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme du 10 décembre 1948 stipule que « toute personne a droit à l'éducation ». Il convient donc d'offrir à toute personne le droit à l'éducation qui est un droit inaliénable. L'éducation de base se donne en famille. Ainsi, il faut comprendre que la famille a un grand rôle dans la vie d'un individu. Réagissant à ce phénomène grandissant du style vestimentaire, des interviewés pensent que la faute revient aux parents. Certains parents ne se préoccupent pas de leurs enfants en ce qui concerne leurs modes d'habillement et s'en fichent même si elles s'habillent d'une manière indécente. En attestent les propos suivants :

Encadré n° 9 : La responsabilité des parents

« Les parents sont impliqués, car avant que les enfants ne quittent la maison pour l'école, ils les voient. De la même manière si elles s'habillent de façon extravagante, les parents ne peuvent pas me dire qu'ils ne les voient pas. De ce fait, je dirais que c'est leur responsabilité d'interdire des habits extravagants à leurs enfants. Les parents manquent vraiment à leurs responsabilités et c'est très grave. »

H. A. (Parent)

Ici, il en ressort qu'en ce qui concerne l'éducation des enfants elle commence au sein de la famille or, si l'éducation de base est ratée alors ça suit l'individu tout au long de sa vie. La famille et plus particulièrement les parents peuvent avoir un rôle dans le choix fait par l'adolescent en matière de style vestimentaire.

À cela s'ajoute l'extrait suivant qui explique plus ce qu'on assiste en matière du défaut du suivi parental.

Encadré n° 10 : La responsabilité des parents

« Aujourd'hui, ce que nous assistons est très déplorable. D'abord, les parents ont démissionné ; ensuite, le suivi parental est bâclé et enfin le dialogue entre parent et enfants n'existe pas. Or, l'éducation familiale est la base de toute chose. Ce que nous assistons de nos jours c'est-à-dire le style vestimentaire des filles n'est que le résultat d'un suivi parental bâclé. »

H. F. (Parent)

Il ressort de cet extrait que les enfants sont laissés à eux-mêmes et n'ont plus le suivi parental. Dans le même sens Dakono (2019) stipule qu'aujourd'hui, il suffit de faire un clin d'œil que ce soit dans nos familles, nos quartiers, nos rues et pire nos lieux de rassemblements, nos écoles, pour constater que nos tendances, nos valeurs sociétales sont en train de disparaître à petit feu. Tous les jeunes veulent être ce qu'ils appellent à la mode civilisée parce que le suivi parental est défaillant comme le montre la photo suivante :

Photo n° 5 : Un haut couvrant à peine le nombril

Source : Données de terrain, 2024



En s'appuyant sur l'encadré précédent nous pouvons confirmer que les parents ont vraiment démissionné de leurs rôles d'éducateur parce que cette jeune fille a des parents ou des tuteurs, aussi elle a quitté une maison. Cette image montre qu'elle a à peine caché son corps. Une des raisons pour lesquelles ils exposent leurs corps à moitié nus est

l'influence des images de l'Occident. Si, autrefois, les jeunes filles venant des grandes familles nobles se respectaient et leurs styles vestimentaires étaient bien corrects et dignes, ceci n'est pratiquement plus le cas de nos jours puisque la nudité n'est plus un crime d'autant plus que chacun a son propre style faisant l'harmonie entre l'habit et les parties du corps (dos, seins, nombril, cuisses) aux yeux de tous. Cela est irréfutable en ce temps où les parents démissionnent par rapport à l'éducation de leurs familles. Il n'est plus un secret pour personne aujourd'hui que les choses ont tendance à se basculer désagréablement.

Encadré n° 11 : La responsabilité des parents

« Il ne suffit pas de donner naissance à des enfants, mais il faut songer à leurs situations dans l'avenir. Le simple fait de mettre un enfant au monde ne suffit pas, car les parents doivent tout faire pour assurer la bonne éducation de leurs enfants. Ils ont des responsabilités, des obligations qui sont leurs devoirs d'offrir à leurs enfants, les conditions de vie favorables, d'assurer le bon épanouissement de ceux-ci. Mais ce n'est plus le cas de nos jours, car la confiance entre parents et enfants fait défaut et laissant place aux mesures d'autorités et à la contrainte, ceci crée des soucis pour les enfants ».

G. F. (parent)

Ici, l'interviewé fait ressortir que le tout ne suffit pas de faire des enfants dans le monde. Derrière chaque enfant se trouve des éducateurs, des parents pour conduire l'enfant et pour lui apprendre comment se comporter dans la société. Raison pour laquelle l'éducation de base ne doit pas être bâclée.

Encadré n° 12 : L'influence de l'environnement familial

« Les divorces, les séparations conduisent les enfants aux troubles diverses. Ils se sentent en ce moment imputer d'un de ses membres, ce qui a un impact négatif sur les performances scolaires de ces derniers. Cette initiative de divorce ou de séparation devrait donc être pour le bien de sa progéniture la dernière à prendre par les parents. C'est en majeure partie pour cela que l'enfant ne devrait pas être séparé de ses parents, car s'il manque d'affection sa personnalité se constituera mal. Car l'enfant s'appuie sur ses parents comme une plante grimpante s'appuie sur son tuteur. Mais les parents se mettent ensemble de nos jours pour le plaisir et c'est l'enfant qui devient irrécupérable dans la société ».

T. M. (Enseignant)

Il ressort de cet extrait que l'absence d'affection parentale chez les enfants ne favorise pas le plein épanouissement de ces derniers, mais cela pourrait plus tard créer en ceux-ci des traumatismes. Les parents ont donc le grand rôle en matière d'éducation de leurs enfants et surtout des filles. L'éducation d'un enfant a besoin des deux parents et non d'un seul. De ce fait, les deux parents doivent rester ensemble pour assurer l'éducation de leurs enfants parce qu'ensemble ça facilite la tâche aux éducateurs. Ils doivent aussi s'appesantir sur l'éducation sans laquelle les enfants ne sauront devenir hommes complets.

Toujours dans le même sens un autre sujet atteste que :

Encadré n° 13 : L'absence du suivi parental

« ... En les voyants, on se demande si elles n'ont pas des parents ou si leurs parents ne les ont pas vus avant qu'elles ne quittent la maison. Ce n'est pas leur faute en fait, mais c'est parce que l'éducation de base est ratée. Ils ont failli à leur rôle et devoir. Mais moi, lorsque je les vois à mon cours avec un style vestimentaire qui ne répond pas aux normes je les renvoie toujours même si je les rencontre dans la cour. D'autre porte des collants qui dégagent toute leur forme ou des jeans déchirés. Les parents laissent les enfants surtout les filles sans un dialogue parent-fille et les conséquences sont visibles dans nos universités. »

A. A. (Enseignant)

Cet extrait confirme que les parents qui sont les premiers éducateurs ne jouent pas leur rôle. Ils oublient que le plus gros travail est à leur niveau. La plupart laissent alors, la société fait le travail à leur place. Cet enseignant essaie à chaque fois de ramener les étudiantes à l'ordre.

Photo n° 6 : Jeans déchiré (*destroy*)

Source : Données de terrain, 2024



Cette étudiante a porté un pantalon déchiré comme le dit l'encadré. En effet, ces pantalons déchirés sont portés par un groupe d'individu en Amérique. Ces américains déchirent ce jean afin de bouger facilement pour travailler. Mais malheureusement, les jeunes portent pour aller n'importe où même à l'école et les parents les regardent sans rien dire. Ceux qui étaient des éducateurs se transforment en spectateurs et l'objet qu'est l'enfant évolue selon ses désirs sans aucune pression parentale. Face à cette situation, ils sont libres de mener leur vie comme bon leur semble. Il y a même des parents qui contribuent à la dépravation de nos mœurs en achetant ces habits indécents à leurs enfants, nous confie cet encadré.

Plus loin, un autre interviewé affirme :

Encadré n° 14 : Le manque de suivi parental

« ... j'ai même l'impression que certains parents n'ont pas le droit sur leurs enfants. Sinon, pourquoi ne pas leur interdit certains styles vestimentaires ? Mais il y a un point que nous oublions hein aujourd'hui, si vous faites bien le constat, on rencontre plusieurs parents qui sont en réalité des enfants aussi. Maintenant, comment voulez-vous qu'un enfant éduque un autre ? Ce n'est pas possible. On dit que l'éducation des enfants commence à partir de la famille et voilà que la famille est composée des enfants. »

L. O. (Parent)

Il en ressort des propos ci-dessus que les parents d'aujourd'hui ne sont pas encore en âge d'assumer le rôle de parents avant de l'être.

De l'analyse de ces différents extraits, on peut donc conclure que les parents ne jouent pas leur rôle de guide dans l'éducation de leurs enfants. Or, un enfant non guidé risque de se perdre sur le chemin de la vie, attiré par la facilité, les fausses valeurs que lui proposent les affiches, les bandes dessinées, le cinéma, la télévision. Bon nombre de parents n'ont aucune information sur la discipline et les méthodes scolaires de leurs enfants ; c'est à ce propos que Macaire (1993) stipule que beaucoup de parents ignorent ce qui se passe à l'école, en classe et pendant la classe.

C'est dans ce sens que Macaire (Ibid : 102) affirme : « *L'Afrique passe par une crise d'autorité (...), il faut bien constater que maintenant, trop de parents sont responsables de l'absentéisme de leurs enfants* ».

Et à Claparede cité par Nzeutem (1910) de renchérir : « *pour enseigner le latin à John, non seulement il faut connaître le latin, mais aussi connaître John* ».

Certains enfants sont abandonnés à eux-mêmes et ne bénéficient presque jamais des conseils de leurs parents, bref il n'existe pas de dialogue entre les parents et leurs enfants. Tchingang (2002) écrit : « *les enfants dont les parents ont une attitude de laisser-faire en famille débutent et abandonnent vite les études c'est-à-dire qu'ils ont un manque d'encadrement familial. De ce fait, ils sont libres de faire ce qu'ils veulent. Par contre, les enfants qui bénéficient d'une liberté contrôlée en famille ne redoublent pas régulièrement et n'abandonnent pas leurs études* ». Il ressort de ce passage que seul le suivi familial détermine le comportement et les résultats de l'enfant en milieu scolaire et en société.

Au-delà de la responsabilité des parents, certains interviewés pointent du doigt les enseignants.

Encadré n° 15 : La responsabilité de l'école

« C'est vrai que la première responsabilité incombe aux parents, mais je pointe un doigt sur les responsables de cette faculté qui laissent ces jeunes filles rentrer dans les amphithéâtres de classe de façon extravagante. L'université est un lieu pour éduquer la couche juvénile et ça doit être un exemple. Je lance un appel aux responsables de ces établissements de mettre un règlement strict pour mettre fin à ce phénomène »

A. S. (Parent)

Cet encadré montre que l'université est un lieu par excellence pour assurer l'éducation de la couche juvénile. Cela signifie qu'il a un grand rôle en ce qui concerne l'éducation des apprenantes même si parfois l'éducation familiale est ratée, les institutions scolaires sont là pour renforcer, améliorer et conduire les apprenants sur une bonne voie.

Encadré n° 16 : La responsabilité des enseignants

« L'Université est un lieu de savoir, mais d'abord d'éducation. Je ne peux comprendre le fait que certains enseignants acceptent ces étudiantes à suivre leurs cours. L'enseignant est aussi un éducateur et il doit faire valoir son droit dans ces conditions qui entachent la bonne image de nos universités, surtout nos facultés »

H. E. (Parent)

De l'analyse de cet extrait, il ressort que la responsabilité n'incombe pas seulement aux parents. Mais les enseignants ont aussi leur rôle à jouer en ce qui concerne le style vestimentaire des étudiantes, car ils sont d'abord des éducateurs. C'est dans ce contexte que Rey (1992) pense que l'enseignant une personne qui, ayant reçu une formation spécifique, est chargée de l'éducation de certains groupes de jeunes.

À s'en tenir aux propos des interviewés cités précédemment, on peut conclure que le style vestimentaire des étudiantes est une question d'imitation et de volonté issue du défaut du suivi parental et enseignant. Parmi les facteurs qui perturbent la culture africaine, on a les facteurs historiques qui se traduisent par une imitation de l'habillement, les changements sociaux, par exemple, les religions la modestie dans l'habillement, mais avec la déchristianisation de la société, la perte de valeur morale et culturelle est constatée à travers l'impudicité de certains vêtements. En référence à Nékpo (1999) cité par Bani (2014) l'enseignement reçu à l'école influence le mode de pensée et d'action, les us et coutumes, les croyances des peuples. Autrement dit, le fait d'aller à l'école moderne a permis d'éloigner les africains de leurs valeurs et traditions. Les travaux de Guédénon (2001) révèlent dans le même sens que la prolifération de certains loisirs modernes engendre l'une des formes d'acculturation, de dépersonnalisation et de déracinement progressif qui se traduisent de nos jours, par l'oubli quasi total de nos distractions traditionnelles. Aussi, faut-il souligner que ceci induit à une forme d'acculturation que Herskovits a développée dans son ouvrage intitulé les bases de l'anthropologie. Cette forme d'acculturation est nommée « assimilation » dans le modèle d'acculturation de John W. Berry.

5. Les effets du port vestimentaire des étudiantes du campus d'Adjarra sur leur rendement scolaire

Encadré n° 17 : Les effets sur le rendement scolaire

« ... Oui. Ça peut avoir d'impact. Les étudiantes qui s'habillent de cette manière n'ont généralement pas un bon rendement, c'est-à-dire connaître des échecs répétés ou bien elles peuvent démissionner. »

L. S. (Parent)

Cet extrait, l'interviewé explique que le style vestimentaire des étudiantes peut avoir des conséquences telles que l'abandon suite à des échecs répétés de l'étudiante. Par ailleurs, d'aucuns disent que :

Encadré n° 18 : Les effets sur le rendement scolaire

« ... les professeurs, les étudiants, etc., sont également des hommes vivants et qui ont tout leur sens (rire). Et si malheureusement pour la jeune fille il se trouve que ces derniers sont intéressés par elles c'est un problème, parce que consciemment ou inconsciemment elle envoie un message à travers sa tenue. Du coup, au lieu de s'occuper de son cahier, ce sont des messages et des rendez-vous qui seront ces priorités. Et pour finir après les examens c'est rien que des résultats médiocres ».

A.T. (Parent)

De ces propos, il en ressort que l'habillement des étudiantes attire et provoque ses camarades ainsi que les professeurs. De ce fait, elle accordera plus de temps devant son téléphone en train de répondre aux messages que d'aller toucher son cahier. Ce qui conduit systématiquement à l'échec scolaire. Il ressort de cela que le style vestimentaire est la manière de s'habiller d'un individu qui lui permet d'envoyer des messages à un sujet récepteur. En effet, on donnera raison à Hebdige (1979) dans son ouvrage *Sous-culture*. Le sens du style évoque les styles vestimentaires comme une communication intentionnelle, un bricolage, ou une pratique signifiante. Envisager le style vestimentaire comme une communication intentionnelle conduit à considérer les vêtements comme des messages à faire passer aux autres. En effet, selon Baudrillard (1972), chaque objet représente, au-delà de sa simple utilisation fonctionnelle, un élément d'un langage. En s'habillant de telle ou telle manière, l'individu aurait une intention qui guiderait la communication entre l'émetteur (porteur du style vestimentaire) et le récepteur (autrui). Mais si le style vestimentaire permet une communication intentionnelle, cette pratique doit aussi avoir une signification. Ce sens permet la compréhension entre les deux parties qui sont : l'individu et autrui.

Un autre confirme que :

Encadré n° 19 : Les effets sur le rendement scolaire

« ... oui ça peut avoir des conséquences. Tout d'abord lorsqu'on prend une étudiante qui s'habille de manière dépravée elle le fait pour un but. Le fait de se regarder soi-même tout le temps en classe, se ranger, se replacer empiète sur les importantes explications du professeur. Des fois, ces comportements peuvent énerver l'enseignant et ceci a des répercussions sur le rendement de toute la classe. »

H. Y. (Étudiante)

Ici, on comprend donc que certains vêtements rendent celle qui le met mal à l'aise. De ce fait, l'étudiante qui veut se vêtir de cette manière ne sera pas à l'aise en cours. Du coup, elle ne va rien comprendre. L'image suivante confirme les propos de cette étudiante.

Photo n° 7 : Mini-jupe montante accompagnée d'un haut décolleté

Source : Données du terrain, 2024



Généralement, lorsqu'une fille porte des vêtements mini, elle n'arrive pas à bien s'asseoir parce qu'à chaque moment elle serait en train de ramener la jupe vers le bas. Le pire ici est que la jupe est moulante, ce qui laisse voir ses entrejambes. De plus, chaque fois qu'elle bouge ses pieds ou elle fait de moindres gestes la jupe monte vers le haut. De ce fait, elle est obligée de réajuster et d'être attentive afin de sentir la montée de la jupe pour le ramener vers le bas. Or, tout ceci est une perte de temps et le temps perdu ne se rattrape jamais, ce qui conduira à de mauvaises notes.

Encadré n° 20 : Les effets sur le rendement scolaire

« Non, je ne pense pas que cela aura des conséquences sur notre rendement scolaire parce que si je prends mon cas par exemple je m'habille en fonction de la mode qui est d'actualité, mais jamais cela n'a pas de conséquence sur mes résultats. Mais, seulement, si je n'apprends pas mon cours, je peux échouer tandis que dans le cas contraire si j'apprends très bien je ne vois pas la raison pour laquelle je n'aurais pas ma note »

S. E. (Étudiante)

On peut comprendre ici que le style vestimentaire n'a pas de conséquence directe sur le résultat scolaire de l'étudiant, car selon cette étudiante, réussir ses études dépend juste de la capacité à apprendre.

Un autre informateur pense le contraire :

« ...Oui le style vestimentaire des étudiantes a de conséquences. Ici, on peut avoir deux types de conséquences. L'une qui est positive et l'autre qui est négative. Sur le plan positif, on dit souvent que l'habit ne fait pas le moine, mais il permet d'identifier. Si l'étudiante est habituée à s'habiller correctement elle peut avoir des opportunités ou des stages payant même. Mais sur le plan négatif, l'étudiante va se créer une autre vision d'elle et finira par passer de lit en lit pour pouvoir obtenir une bonne moyenne. Moi je parle des notes sexuellement transmissibles et viens les voir dans la vie professionnelle, c'est juste pitoyable. »

S. A. (Étudiante)

De tout ce qui précède, il n'est pas facile d'appréhender l'influence du style vestimentaire sur la réussite scolaire chez les étudiantes. En effet, il est constaté que le lien entre le style vestimentaire et le résultat scolaire n'est pas perceptible au premier regard.

Bouchard et Saint-Amant (1993) considèrent que la réussite peut être scolaire (scolarisation, cheminement parcouru à l'intérieur du réseau scolaire), éducative (processus de transmission d'habitudes, de comportements et de valeurs) ou sociale (correspondant entre la formation et la place occupée dans la société avec le pouvoir d'agir sur elle).

6. Conclusion

La contribution de l'éducation à l'ascension mondiale a été de tout temps irréfutable et importante aux yeux de tous. De ce fait, le développement de l'humanité passe irréfutablement par l'éducation ; la croissance économique, le recul, la pauvreté, la meilleure condition de travail des hommes sont autant d'objectifs liés à l'éducation. C'est ce qui justifie les différentes réformes dans l'éducation et notamment dans le système éducatif béninois. Malheureusement, cette dernière se trouve confrontée à de nombreux maux dont le style vestimentaire. Devenu fait social, le style vestimentaire surgit dans le système éducatif de par ses conséquences sur les résultats scolaires des étudiants. La présente recherche s'est proposée d'examiner les représentations de la communauté étudiante d'Adjarra sur le style vestimentaire des étudiantes. Plus précisément, il s'agit d'identifier les sources motivationnelles du style vestimentaire des étudiantes de la FLASH et de montrer les effets du style vestimentaire sur le rendement scolaire des étudiantes.

Les résultats ont montré qu'on observe un style vestimentaire indécent chez les étudiantes parce qu'elles ont copié les pays européens à travers les feuilletons, les musiques, etc. Ainsi, le style vestimentaire des européens qu'elles adoptent leur permet de s'intégrer dans des groupes de pairs, d'affirmer leur personnalité, de se rendre belles et attirantes, etc. Concernant les étudiantes, leur interdépendance à leur groupe de pairs constitue un facteur de développement de leur identité individuelle. En effet, selon Mead (2008) chacun perçoit son identité en adoptant le point de vue des autres et plus particulièrement celui du groupe social auquel il appartient. Le groupe de pairs a donc son importance dans la construction identitaire du jeune.

Toutes ces observations sur le comportement vestimentaire des étudiantes de la FLASH conduisent progressivement à une acculturation au point d'induire une aliénation culturelle. Les pratiques vestimentaires ne représentent pas que l'aspect de consommation. Elles fournissent une source d'informations utiles à autrui pour caractériser un individu.

REFERENCES

- [1]. Abou N., *L'ordre vestimentaire. De la distinction par l'habillement à la culture de l'élégance*, l'Harmattan, séries: « Logiques sociales », 2014, 310 p., ISBN : 978-2-343-02254-3.
- [2]. Baudrillard, J. (1972). *Pour une critique de l'économie politique du signe*. Gallimard. Paris.
- [3]. Berry, J.W., Kim, U., Power, S., Young, M., Bujaki, M., 1989, Acculturation attitudes in plural societies, *Applied Psychology*, 38, 185-206
- [4]. Bouchard, P. & Saint-Amant, J.-C. (1993). La réussite scolaire des filles et l'abandon des garçons : un enjeu à portée politique pour les femmes. *Recherches féministes*, 6(2), 21–37. <https://doi.org/10.7202/057749ar>
- [5]. Claparede, E. (cité par Nzeutem). (1910). *Psychologie de l'enfant*. Paris : Alcan
- [6]. Dakono. (2019). *Traditions et normes vestimentaires au sein des sociétés africaines*
- [7]. Fize M., *Les adolescents*, Paris, Le cavalier Bleu, 2002
- [8]. Furetière, A. (1684) *Essay d'un dictionnaire universel*, reproduction, Slatkine, 1970.
- [9]. Girardeau, P. (2017). *Le pouvoir de l'apparence : ce que nos vêtements disent de nous*. Paris : Éditions Eyrolles
- [10]. Hebdige D. (2008), *Sous-culture, Le sens du style*, Zones, Paris.
- [11]. Kani C. (2015). *Les jeunes et les mutations vestimentaires dans un contexte de mondialisation*
- [12]. Kanouté, F. (2002). Profils d'acculturation d'élèves issus de l'immigration récente à Montréal. *Revue des sciences de l'éducation*, 28(1), 171–190. doi:10.7202/007154ar

- [13]. Laroche M., Kim C., Hui M. & Tomuik M. (1998). Test of a nonlinear relationship between linguistic acculturation and ethnic identification. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 29 (3), 418-433.
- [14]. Macaire. F. (1993) « Notre beau métier. Les classes Africaines 184 AV. de Verdun, ISSY, les moucineaux (scine)
- [15]. Mead, G. H. (2008). *L'esprit, le soi et la société* (éd. révisée). Paris : Les Éditions de Minuit
- [16]. Muratore I. (2008), « L'adolescent, les pairs et la socialisation : ethnographie d'une cour de récréation », *Revue Française du Marketing*, 216, p. 43-60.
- [17]. Nations Unies. (1948). *Déclaration universelle des droits de l'homme*. Paris : Nations Unies
- [18]. Ndiaye, A. (2014). *L'ordre vestimentaire. De la distinction par l'habillement à la culture de l'élégance*. l'Harmattan, coll. « Logiques sociales »
- [19]. Neyrand G. et Caroline G., 1989, Entre clips et looks. Les pratiques de consommation des adolescents, Paris, l'Harmattan, p. 118-119.
- [20]. Njiki Njik, J. (2000). *Philosophie de l'éducation*. Yaoundé : Éditions CLE
- [21]. Sabatier, C, Berry, J.W., 1994, Immigration et acculturation, in Bourhis, R., Leyens, J.-R, eds., *Stéréotypes, discriminations et relations intergroupes*, Mardaga, Liège.
- [22]. Shusterman, R. (1997) : « Style et styles de vie : originalité, authenticité, et dédoublement du moi », *Littérature*, 105.